



1 L'opération Neptune

En janvier 1943, l'étude d'un puissant assaut contre la forteresse Europe que réclame à cor et à cri Staline est lancée après la conférence de Casablanca. La création d'un état-major combiné anglo-américain marque la première étape de ce processus.

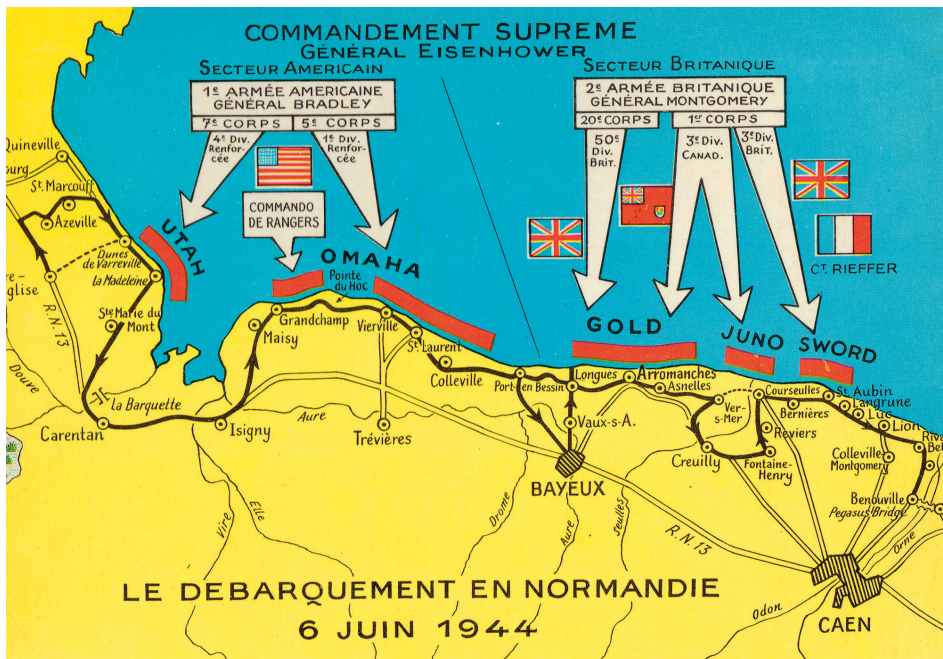
Lors de la conférence de Washington, en mai 1943, l'invasion de la France est fixée au 1^{er} mai 1944. Le choix des zones de débarquement et la composition des forces engagées ont un impact important sur la planification de la logistique à mettre en œuvre.

En décembre 1943, une équipe de généraux et d'amiraux se met en place pour assister le général américain Dwight David Eisenhower, commandant suprême des forces alliées.

Lorsque le général Montgomery arrive à Londres le 3 janvier 1944, il découvre l'esquisse du plan d'invasion, l'opération Overlord, qui s'appuie sur un assaut mené par trois divisions. Très vite, il propose une attaque à cinq divisions, ce qui nécessite à la fois ajustements et compromis et conduit à différer d'un mois la date initiale du débarquement.

Les préparatifs

Les Alliés ont tiré les leçons du raid manqué contre Dieppe le 19 août 1942. Toute opération de débarquement doit s'accompagner d'un bombardement préparatoire mené à la fois par des navires puissamment armés et par une aviation nombreuse. Les engins de débarquement doivent se décliner en de nombreux modèles pour convenir au transport des hommes et du matériel. Enfin, des blindés spécialisés opéreront sur les plages et accompagneront la première vague d'assaut.



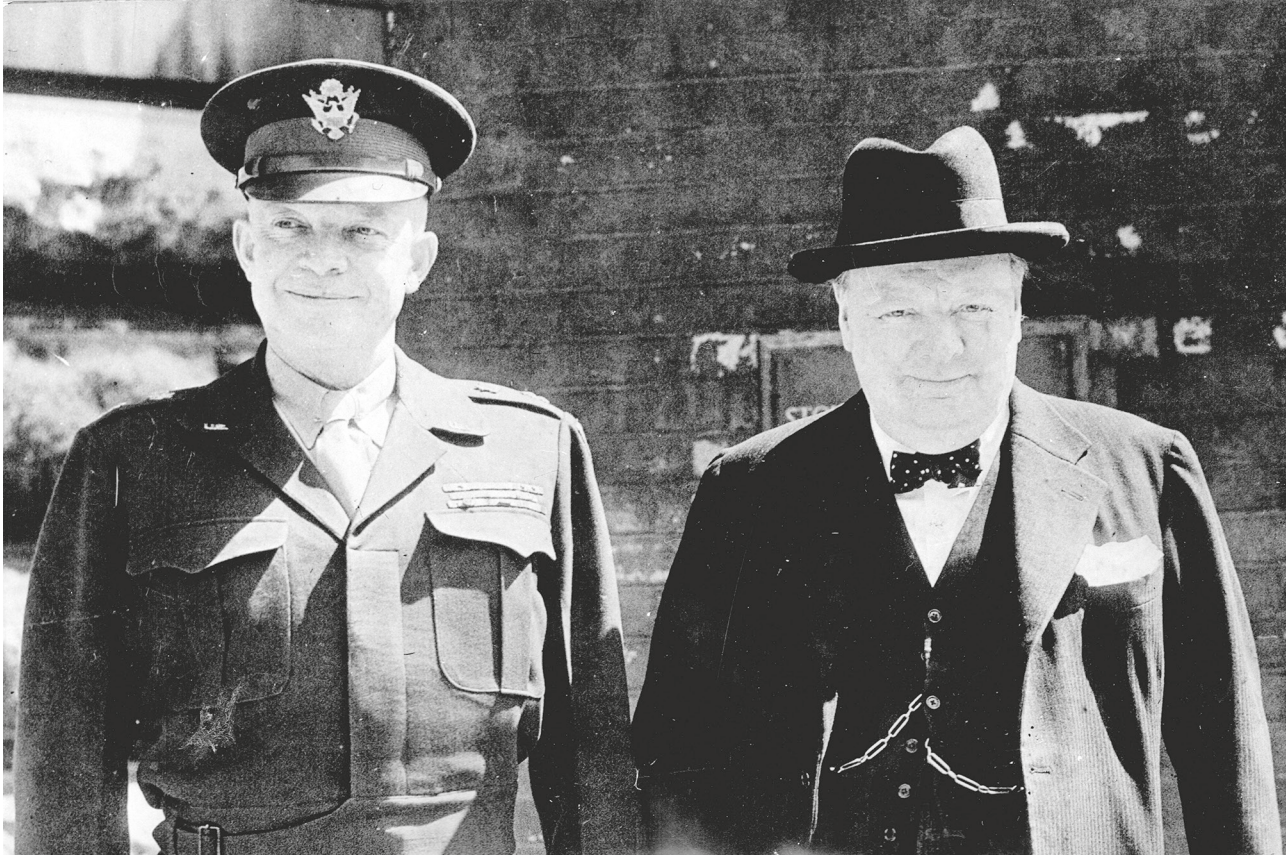
Carte du débarquement de Normandie avec le positionnement des différentes forces d'assaut.

Britanniques et Américains ont appris également qu'il n'est pas possible de prendre un port en l'attaquant de front. Les débarquements suivants, en Afrique du Nord et en Sicile, se déploieront donc sur un front plus large avec des troupes mieux entraînées.

L'opération Overlord est validée lors de la conférence de Téhéran qui se déroule du 28 novembre au 1^{er} décembre 1943. Au cours du premier semestre de 1944, les effectifs américains stationnés en Grande-Bretagne vont doubler et dépasser le million d'hommes. Ils sont éparpillés à proximité des ports et dans la campagne anglaise. Partout, du matériel de guerre est entreposé en quantité incroyable.

Répétition générale ! Ainsi en a décidé l'état-major. Entre Eisenhower et Montgomery, il n'y a pas l'ombre d'un désaccord sur le sujet. Au début du mois d'avril 1944, il y a déjà eu les exercices Duck et Beaver, maintenant c'est Tiger, les 26 et 27 avril. Première vague de cette opération, les parachutistes de la 101^e Airborne et de la 82^e sautent sur la campagne anglaise tout près du bord de mer. Ils vont s'opposer aux moyens maritimes qui seront déployés devant eux.

En face, voici les hommes de la 4^e division d'infanterie américaine accompagnés par une brigade du génie. Durant l'après-midi du 27 avril, ils prennent place dans les huit LST qui composent le convoi T4, celui que l'aviation allemande a malheureusement repéré. L'embarquement s'est effectué à Torbay, entre Brixham et Torquay. Dans la soirée, neuf vedettes rapides allemandes ont quitté le port de Cherbourg et, vers minuit, elles attaquent avec leurs torpilles plusieurs LCT. Le bilan est terrible, deux LCT coulés, un troisième sévèrement touché, 749 victimes parmi les soldats et



Eisenhower et Churchill.

les marins anglais et américains. Parmi les carences constatées durant l'exercice Tiger, les fréquences radio utilisées par les Britanniques et par les Américains n'étaient pas synchronisées. La marine et l'armée de terre communiquaient très mal. Les procédures et les moyens pour récupérer les naufragés étaient insuffisants.

Nouvelle répétition générale les 3 et 4 mai dans le cadre de l'exercice Fabius. A quelques semaines de l'assaut final, il reste encore bien des points à régler, et il faut faire vite.



L'amiral Kirk.



L'amiral Ramsay.

L'opération Neptune est lancée

L'amiral Ramsay, commandant en chef des forces navales alliées, reçoit le renfort du contre-amiral Philip Vian qui commandera à la mer la Task Force britannique. L'essentiel de l'opération Neptune, volet naval d'Overlord, va largement reposer sur la Royal Navy avec l'aide des Dominions, Canada en tête, et sur les alliés européens dont la France.

En raison des dispositions prises par Montgomery, le jour J a été reculé au 5 juin pour des considérations de marée et de délai de préparation. En période de grande marée, la mer découvre plus largement les grèves, ce qui permet de procéder à la destruction des mines et des différents obstacles qui peuvent gêner les engins de débarquement et les blindés. La Résistance en a largement communiqué les implantations.

Le dimanche matin 4 juin, le temps est si déplorable qu'avant l'aube, le commandement suprême prend la décision de reporter l'opération de 24 heures. Plus question de rentrer dans les ports. Aussi, une partie de la flotte d'invasion navigue-t-elle le long des côtes anglaises, douze heures dans un sens, douze heures dans l'autre, en attendant de nouvelles instructions. Fort heureusement, l'aviation alliée tient l'air. On imagine parfaitement ce qui aurait pu se passer si la Luftwaffe avait disposé des moyens nécessaires pour attaquer cette flotte de 6 300 navires de toutes dimensions.

Le débarquement de deux divisions américaines, de deux britanniques et d'une canadienne sur les plages de Normandie sera la plus grande opération amphibie de l'histoire militaire. La mission des forces d'assaut n'est pas terminée au soir du 6 juin, loin s'en faut. Au contraire, l'acheminement des renforts et du ravitaillement va mobiliser des moyens maritimes énormes pendant plusieurs mois.

Les forces navales opèrent en deux groupes. A l'ouest, sous les ordres du contre-amiral Alan G. Kirk de l'US Navy, la 4^e division d'infanterie du 7^e corps de la 1^{re} armée américaine se déploie pour prendre pied sur la plage de Saint-Martin-de-Varreville, nom

de code Utah Beach. La 1^{re} division du 5^e corps et la 29^e division investissent la plage de Saint-Laurent, nom de code Omaha Beach. Le jour de la déclaration de la guerre, Alan G. Kirk était l'attaché naval des Etats-Unis à Londres. Dans ce cadre, il a eu l'occasion de rencontrer l'amiral Bertram à Douvres. En mars 1942, Kirk revient à Londres en qualité de chef d'état-major de l'amiral Harold Stark, commandant des forces navales américaines en Europe.

A l'est, une force britannique commandée par le contre-amiral Sir Philip Vian de la Royal Navy doit mettre à terre des troupes qui se dirigent vers les plages d'Asnelles (Gold), Courseulles (Juno) et Ouistreham (Sword). Philip Vian est un marin de grande expérience qui sait ce que faire la guerre signifie et qui a commandé l'une des forces d'assaut britanniques en Sicile. La couverture aérienne de l'opération est assurée par 171 escadrilles de chasseurs.

Groupe de marins britanniques.





Soldat américain à l'entrée du bourg de Sainte-Mère-Eglise.

Les troupes prennent place dans différents types de navires situés dans des ports entre Plymouth et New Haven. Des moyens vraiment exceptionnels : 4 125 bâtiments, 735 bâtiments spécialisés, 864 navires de commerce, sans oublier 1 212 navires de combat, du cuirassé à la corvette. Leur rassemblement dans les ports britanniques a commencé dès le 26 avril, avec tous les risques liés à une reconnaissance aérienne de l'ennemi.

Les navires quittent leur mouillage ou leur poste à quai selon un ordre défini avec la plus grande minutie ; puis ils se regroupent en Manche vers une zone centrale appelée « Picadilly Circus » située au sud de l'île de Wight. Dès lors, les navires suivent l'un des dix chenaux dégagés et balisés par les dragueurs de mines. Le premier rôle est tenu par les navires chargés du bombardement de la côte, qu'il s'agisse des cuirassés, des croiseurs et des destroyers. Une terrible préparation d'artillerie débute avec des pièces de gros calibre, du 100 au 380.

Pour consolider la tête de pont, les Alliés doivent assurer un flot ininterrompu de renforts humains, de ravitaillements en vivres et en munitions, de véhicules. Rapidement, les convois de la seconde vague arrivent sur les côtes normandes, protégés par des

forces navales légères qui surveillent en permanence le chenal où opère une quantité incroyable de navires. Jamais un bâtiment dont les soutes à munitions sont vides ne quitte sa place sans être remplacé aussitôt par un autre aux cales bien pleines.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 commence la bataille de France. Une guerre impitoyable prend possession des rivages, du ciel et de la campagne normande. Une époque se termine pour les populations civiles de la région... Une autre va débuter.



Deux petits Normands reçoivent du chewing-gum de la part d'un soldat américain. (Archives départementales de la Manche.)



Batterie de Crisbecq.





2 Les cuirassés américains

Les cuirassés américains, peu nombreux sur le front de Normandie, appartiennent à la flotte occidentale commandée par le contre-amiral Alan G. Kirk. La force U dirigée par le contre-amiral D.P. Moon se déploie devant Utah et la force O, devant Omaha Beach, est sous la responsabilité du contre-amiral J.L. Hall. Cette Task-Force comprend trois cuirassés de l'US Navy et dix croiseurs.

USS Arkansas

Ce cuirassé USS BB 33 a été construit entre janvier 1910 et janvier 1914.

Caractéristiques techniques

Déplacement : 26 100 tonnes

Longueur : 171,31 m, largeur : 32,39 m, tirant d'eau : 7,92 m

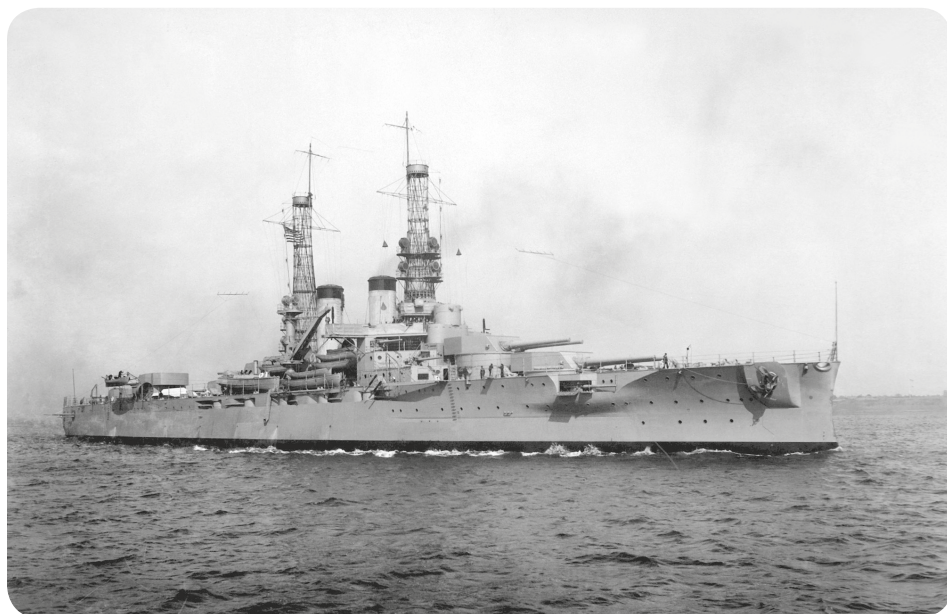
Puissance : 28 000 Ch, vitesse 21 nœuds

Equipage : 1 650 hommes

Armement : 12 canons de 305 en 6 tourelles de 2, 21 canons de 127, 8 canons de 76, 35 canons de 40 AA, 2 tubes lance-torpilles



Cuirassé USS Arkansas.



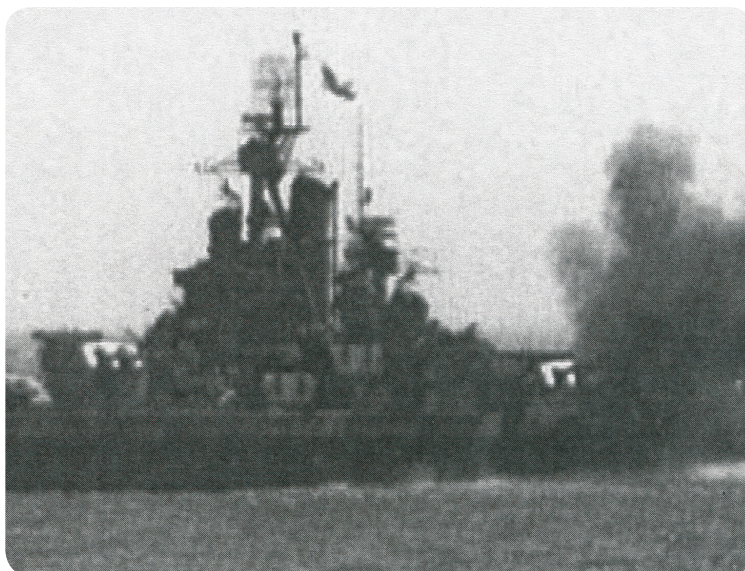
L'*Arkansas* a été modernisé lors d'une refonte en 1923 ; il abandonne alors la chauffe au charbon au profit du gasoil, plus facile d'emploi.

Au large d'Omaha Beach, il porte la marque du contre-amiral Alan G. Kirk. Il ouvre le feu de ses pièces de 305 et de 127 contre la batterie de Longues dotée de quatre canons de 150. Cette batterie ne sera réduite au silence qu'en fin d'après-midi.

Ce navire participe ensuite à la prise de Cherbourg que les troupes américaines auront mis trois semaines à atteindre et à libérer au terme de combats très durs.

USS Nevada

Ce cuirassé USS BB36 construit entre 1912 et 1914 aux chantiers de Quincy dans le Massachusetts est mis en service en 1916. Il présente quelques caractéristiques remarquables, d'abord ses deux tourelles à trois canons de 356, sa propulsion au gasoil et non plus au charbon et son blindage qui offre une meilleure résistance à l'intérieur du navire.



Le Nevada.